

VAYIGACH

5777



n°349

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yehouda se présente devant Yossef pour demander la libération de Binyamin, se proposant lui-même comme esclave à la place de son frère. Témoin d'une telle loyauté envers leur frère, Yossef révèle son identité à ses frères : « Je suis Yossef », dit-il, « Mon père est-il encore vivant ? ».

Les frères de Yossef sont stupéfaits. Ils sont pris de remords et de honte. Toutefois, Yossef les reconforte : « Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici », leur dit-il, « mais c'est Hachem. Tout cela a été ordonné d'En-Haut pour nous sauver, ainsi que toute la région, de la famine ».

Les frères retournent précipitamment en terre de Canaan pour annoncer la nouvelle à leur père. Yaakov, fou de joie, descend en Egypte avec ses fils et leur famille soixante dix âmes en tout et retrouve son ils après 22 ans de séparation. Sur la route vers l'Egypte, Hachem se révèle à lui et lui promet : « Ne crains pas de descendre en Egypte car je ferai de toi une grande nation.

Je descendrai avec toi en Egypte et Je t'en ferai remonter ». Yossef accumule les richesses d'Egypte en vendant de la nourriture et du grain pendant la famine. Pharaon donne à Yaakov et sa famille la région de Gochène pour s'y installer. Les enfants d'Israël prospèrent dans l'exil d'Egypte.



Dédié à la réussite matérielle et spirituelle
de Raphael Marciano



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Les prêtres égyptiens épargnés

Béréchit (47,22) : "Seul le domaine des prêtres, il ne l'acquiert point..."

Les prêtres égyptiens furent les seules personnes dispensées de vendre leurs terres à Yossef. En effet, lorsque le Pharaon voulut le nommer vice-roi, les prêtres plaidèrent en sa faveur, alors que ses ministres s'y opposèrent en ces termes : « Comment un homme suspecté d'avoir violé la femme de son maître peut-il régner sur l'Egypte ? » Les prêtres égyptiens suggèrent : « Examinez l'endroit où se situe la déchirure du vêtement qu'il portait lors de l'incident : si c'est devant, cela signifie que c'est en voulant se débattre pour lui échapper, qu'elle le déchira. En revanche si c'est derrière, cela veut dire qu'elle le déchira en tentant de le retenir alors qu'il s'enfuyait ! » Vérification fut faite. Yossef, innocenté, put alors être nommé vice-roi d'Egypte. En guise de reconnaissance, Yossef ne toucha ni aux biens, ni à la liberté des prêtres égyptiens.

PARACHA : LEKH LEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h52 • Sortie : 18h05

Villes dans le monde

Lyon 16h54 • 18h03
Marseille 17h00 • 18h07
Strasbourg 16h31 • 17h45
Toulouse 17h15 • 18h22

Nice 16h51 • 17h59
Jerusalem 16h10 • 17h31
Tel-Aviv 16h21 • 17h32
Bruxelles 16h35 • 17h52

Los Angeles 16h41 • 17h41
New-York 16h26 • 17h31
Londres 15h50 • 17h07
Casablanca 17h19 • 18h19



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



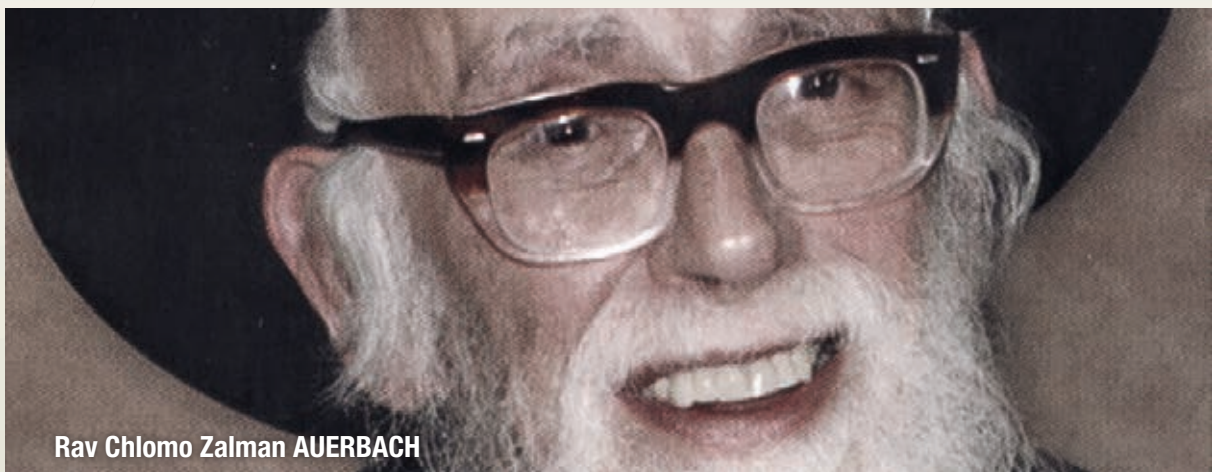
IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Jusque dans la vieillesse...

On raconte sur le gaon auteur de Cha'agat Arié qu'on lui avait demandé d'être décisionnaire à Metz, alors qu'il avait près de soixante-dix ans. Quand il y arriva, il apprit que plusieurs membres importants de la communauté n'étaient pas satisfaits qu'on leur donne un Rav aussi âgé. Pendant le Chabat Parachat Vayigach, il donna en public son premier cours à la grande synagogue de la ville, et dit : «Dans la parachah de la semaine, il est raconté que lorsque Ya'akov est venu en Egypte, Pharaon lui a demandé combien d'années il avait vécu (47, 8). Ya'akov a donné une longue réponse : «Les jours des années de mon passage sont de cent trente années, les années de ma vie ont été peu nombreuses et mauvaises, et n'ont pas atteint le nombre des années de mes pères dans le pays de leur passage» (ibid., 9). Apparemment, il y a de quoi s'étonner : quelle importance cela peut-il avoir pour Pharaon de savoir l'âge de Ya'akov ? Et deuxièmement, pourquoi Ya'akov donne-t-il une réponse tellement longue à cette question, et ne se contente-t-il pas de dire : «J'ai cent trente ans» ? C'est que Pharaon le roi d'Egypte voyait parfaitement qu'avec l'arrivée de Ya'akov dans son pays, les années de famine s'étaient interrompues, et que le pays d'Egypte connaissait la bénédiction d'une grande abondance. Mais il craignait que cette abondance ne soit attribuée à l'Egypte que pour une courte période, puisque Ya'akov était déjà très vieux. C'est pourquoi il s'est intéressé à son âge exact, et lui a demandé combien d'années il avait vécu. Ya'akov, qui avait parfaitement compris l'arrière-pensée de Pharaon, lui répondit longuement : les années de mon passage sont de cent trente ans, et dans notre famille cet âge n'est pas considéré comme tellement vieux. Et si tu demandes pourquoi j'ai l'air si âgé, c'est parce que «les années de ma vie ont été peu nombreuses et mauvaises», à cause des nombreux malheurs et du chagrin qui ne me quittait pas. C'est la cas en ce qui me concerne, tonna Rabbi Arié Leib d'une voix puissante. Il se peut qu'aux yeux de beaucoup d'entre vous, j'aie l'air vieux et épuisé, mais en réalité la vieillesse m'a assailli avant l'heure à cause des privations et de la pauvreté. Mais je vous promets qu'avec l'aide de Dieu, je dirigerai votre communauté pendant de nombreuses années... ses paroles s'accomplirent intégralement, car le puissant gaon resta Rav de Metz pendant plus de vingt ans, jusqu'à son dernier jour.



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Chlomo Zalman AUERBACH



AU “HASARD” ...

Biographie : Rabbi Yossef Chaoul Nathansohn de Lwow

Le gaon Rabbi Yossef Chaoul Nathansohn zatsal faisait partie des grands de sa génération et des décisionnaires des derniers siècles. Dans sa profondeur, il savait déterminer parfaitement la halakhah, et de tous les coins de la terre on venait lui demander la parole de D.ieu, la halakha. Dans sa jeunesse il avait étudié chez son père le gaon Rabbi Arié Leibusch zatsal, auteur de Séfer Beit E-I, et après son mariage avec la fille du gaon Rabbi Aharon Halévi Eittinge zal, il étudia avec son beau-frère Rabbi Mordekhai Halévi Eittinge. Pendant longtemps, les deux beaux-frères étudièrent la Torah ensemble, et les deux composèrent plusieurs livres qui devinrent célèbres dans tout le pays, comme Maguen Guiborim sur le Choul'han Aroukh Ora'h 'Haïm, Méïrot Einaim sur les halakhot de treifa, Ma'asseï Eifass sur le Rif, Ner Ma'aravi sur le Talmud de Jérusalem, et de nombreux autres livres. Mais il est connu surtout dans le monde entier pour son livre monumental Choël OuMéshiv, un livre de responsa dans tous les domaines de la Torah, et tout le monde lui donne le nom de son livre, le Choël OuMéshiv. Après la mort de son oncle Rabbi Ya'akov Mechoulam Orenstein, auteur de Yéchouot Ya'akov, il fut nommé Av Beit Din de Lwow, mais n'accepta pas de salaire, parce qu'il était très riche. Il donna son approbation à l'impression du livre Sidrei Taharot du Admor Rabbi Guershon 'Hanokh de Radjin, en disant qu'on n'avait pas imprimé de tel livre depuis trois cents ans. Le 27 Adar 5235, il quitta ce monde, sans avoir eu d'enfants. La mémoire du tsadik est une bénédiction.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

La mallette retrouvée

Voici un récit raconté par un jeune Loubavitch lors d'une réunion 'hassidique qui s'est tenue à Re'hovot en Israël :

Un homme d'une cinquantaine d'années, de la ville de Yavné, avait économisé de l'argent depuis des années afin d'acheter enfin une maison qui lui procurerait des revenus pour sa retraite. Finalement, il retira l'argent de la banque, le plaça dans une grande mallette et prit un taxi pour se rendre chez le notaire. Il avait en tout 180 000 dollars, le fruit d'années de labeur et de privations. Son avenir et celui de toute sa famille en dépendait.

Arrivé à destination, il paya le conducteur, sortit du taxi qui redémarra en trombe. C'est alors qu'il s'aperçut... qu'il avait oublié sa précieuse mallette sur la banquette ! Il n'avait évidemment pas l'adresse du taxi, ignorait s'il était membre d'une compagnie ou si c'était un chauffeur indépendant, n'avait pas relevé son numéro d'immatriculation.

Au lieu de se rendre enfin chez le notaire pour acquérir la maison de ses rêves, il retourna à Yavné ; en chemin, il arrêta tous les taxis qu'il pouvait croiser. Tous les chauffeurs mirent en marche leurs radios-guidage pour demander à leurs collègues s'ils avaient retrouvé une mallette mais nul n'avait de renseignements à ce sujet.

L'homme était désespéré !

Il parla à un Rav orthodoxe à Yavné qui, après avoir compati à sa détresse, suggéra : « Organisez un cours de Torah à votre domicile : le mérite de cette étude vous aidera certainement ! ».

Essuyant ses larmes, l'homme accepta l'idée et invita quelques amis à la maison pour écouter un cours de Torah le lundi soir.

Mardi matin, il se rendit comme à son habitude à la synagogue et, quand quelqu'un frappa sur son épaule, il se

retourna et aperçut son chauffeur de taxi !

- C'est bien vous qui avez pris mon taxi l'autre jour ? demanda celui-ci en lui tendant la mallette.

- Incroyable ! s'exclama l'homme tout en ouvrant la précieuse mallette, en comptant les liasses et en vérifiant les documents : rien ne manquait ! Mais où étiez-vous ? Je vous ai cherché par tous les moyens possibles !

Le chauffeur sourit et l'entraîna en dehors de la synagogue pour lui parler en privé.

- Il y a quelques jours, quand je vous ai emmené de Yavné à Re'hovot, je me suis rendu compte que vous aviez oublié quelque chose dans la voiture. J'ai ouvert la mallette et n'en crus pas mes yeux : tellement d'argent ! J'ai décidé que cela m'appartenait, que certainement c'était un cadeau du Ciel et que je saurais comment bien l'utiliser. J'en avais bien besoin (qui n'en aurait pas besoin ?) et, de toute manière, qui sait si le propriétaire avait gagné cet argent honnêtement ? Peut-être l'avait-il volé ou avait-il commis des trafics louches... Je rentrai à la maison et déclarai à ma femme que nous étions miraculeusement devenus riches. Durant les jours qui ont suivi, nous avons échafaudé toutes sortes de plans pour bien utiliser cet argent, nous avons même acheté des magazines spécialisés sur le bon usage des actions et des obligations...

La nuit dernière, un Loubavitch m'a demandé de l'amener chez lui dans mon taxi. C'était un garçon sympathique et nous avons bavardé comme si nous étions de vieux amis. Il m'a demandé si je possédais une boîte de Tsedaka dans mon véhicule et je lui demandai à quoi bon. Il répondit que le Rabbi de Loubavitch avait demandé que chacun possède une telle boîte dans sa voiture et que cela agissait comme une protection. Comme je

hochai la tête négativement, il me tendit une petite boîte de Tsedaka pour que je la garde dans la boîte à gants ! Quel jeune homme extraordinaire !

Il continua et me demanda si j'avais étudié le 'Hitat du jour. Je n'avais aucune idée de quoi il pouvait bien s'agir ; il sortit de sa poche un livre et déclara que nous allions l'étudier ensemble : en fait, c'était la portion quotidienne de 'Houmach, la Paracha Behar. Il lut : « Ne cause pas de souci à ton frère ». Il commenta qu'il était donc interdit de voler qui que ce soit, qu'il fallait gagner son argent honnêtement. Ce qui est à toi est à toi mais ce qui n'est pas à toi ne t'appartient pas. Il continua sur ce sujet encore et encore et je sentis mes entrailles se tordre de nervosité. J'eus l'impression que ce jeune homme m'avait été envoyé du Ciel pour m'avertir de ne pas m'approprier ce qui n'était pas à moi. Il parlait en toute sincérité et ses paroles me touchèrent au plus profond de moi. Plus il parlait et plus je pris la ferme décision de vous retrouver et de vous rapporter tout l'argent. Je suis donc retourné à Yavné, votre adresse était inscrite sur les documents ; votre femme m'ouvrit la porte et m'informa que vous étiez parti à la synagogue. Et voilà ! Je suis désolé pour le retard... » !

- Qu'apprend-on de cette histoire ? demanda pensivement un des participants à cette réunion 'hassidique.

- Tout d'abord, déclara l'un d'eux, on remarque que le chauffeur ne se décida à rendre l'argent que grâce à l'étude de 'Hitat qu'un jeune garçon Loubavitch insista pour lui faire partager. Ce jeune homme ignore même la grande Mitsva qui a été faite grâce à lui ! Grâce à son étude à voix haute dans le taxi, il a sauvé un Juif d'une grande faute et un autre d'une grande angoisse !

- C'est vrai, concéda un autre participant. Mais ce qui est extraordinaire, c'est que c'est un Rav qui n'était pas Loubavitch qui suggéra d'établir un cours de Torah

afin que l'affaire se résolve du mieux possible. Il y a vingt ou trente ans, personne n'aurait proposé une telle solution : quel lien y a-t-il effectivement entre l'étude de la Torah et une mallette perdue, alors que l'une est entièrement spirituelle et l'autre basement matérielle ? En quoi le fait d'accomplir une Mitsva comme l'étude de la Torah ou la pose d'une Mezouza peut-il affecter la réalité matérielle ? C'est le Rabbi qui, au cours de ses années à la tête du peuple juif, a instillé en chaque Juif cette idée que certaines Mitsvot ont un pouvoir protecteur et permettent la solution de nombreux problèmes.

Le message du Rabbi a été bien compris et l'impact de ses paroles préparent le monde entier à la venue du Machia'h !

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Lave-vaisselle sur minuterie Chabbath (Rav Emmanuel BENSIMON)

Question : Peut-on utiliser un lave-vaisselle vendredi soir sur minuterie et ainsi réutiliser la vaisselle le lendemain ?

Réponse : Il est totalement interdit d'utiliser un lave-vaisselle qui va se déclencher pendant Chabbath à l'aide d'une minuterie :

1. C'est un mépris de la sainteté du Chabbath (Zilouta DéChabbath). Ainsi tranche le Rav Moché Feinstein (Iguérot Moché 4, Ora'h 'Haim Siman 60) et le Chmirat Chabbat Kéhilkhata (12, 35).

2. De plus, le bruit occasionné par le lave-vaisselle constitue une interdiction Rabbinique d'après le Rama (Hilkhot Chabbath 251,6).

Conclusion : ce sera interdit dans tous les cas, même si le lave-vaisselle ne fait pas de bruit.



PERLE `HASSIDIQUE

“Celui qui ne sait rien refuser à son prochain, même quand il le faudrait, ne saura rien refuser non plus à son mauvais penchant.” (Rav Arié Lévine)

QUIZZ PARACHA

1. Qu'est-il arrivé à Yaakov quand il s'est rendu compte que Yossef était vivant ?
2. Hachem dit à Yaakov : « je te ferai remonter d'Egypte ». A quoi ceci fait référence ?
3. Pourquoi les bergers étaient-ils une abomination aux yeux des Egyptiens ?

1. Le Roua'h Hakodech est revenu sur lui
2. Dieu l'assure qu'il sera enseveli en terre sainte
3. Car les moutons étaient des dieux pour eux

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU